

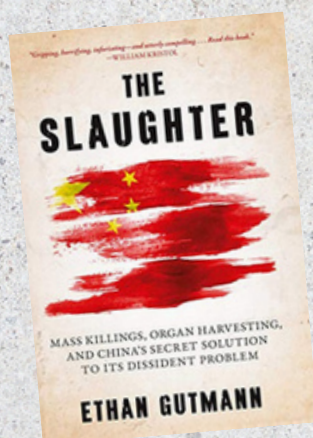


- DOSSIER JUMELAGES ET PARTENARIATS
- NOUVELLE AQUITAINE/PROVINCE DE HUBEI



PEUT-ON CONTINUER CES JUMELAGES AVEC UN ETAT AUSSI CRIMINEL ?

*"La République populaire de Chine a commis
un génocide en imposant des mesures de
prévention des naissances destinées à
détruire une partie importante des
Ouïghours du Xinjiang." Conclusion du
Tribunal Ouïghours de Londres*



*« L'Europe deviendra-t-elle ce qu'elle est en réalité, c'est-à-dire
un petit cap du continent asiatique ?*

*Ou bien l'Europe restera-t-elle ce qu'elle paraît, c'est-à-dire la partie
la plus précieuse de l'univers, la perle de la sphère,
le cerveau d'un vaste corps ? »*

Paul Valéry

1919, La crise de l'esprit

Préface

En tant que citoyens français, nous avons commencé au début de l'année 2022, une collecte d'informations sur les jumelages et partenariats entre nos régions françaises et diverses provinces chinoises.

Notre Association est dédiée à dénoncer les violations des Droits Humains en Chine.

Nous avons donc enquêté sur les liens étroits et parfois historiques que la France, à travers ses régions, entretient avec un pays devenu au XX^e siècle la dictature que nous connaissons, et essayé de découvrir la stratégie qui se dessine en arrière plan.

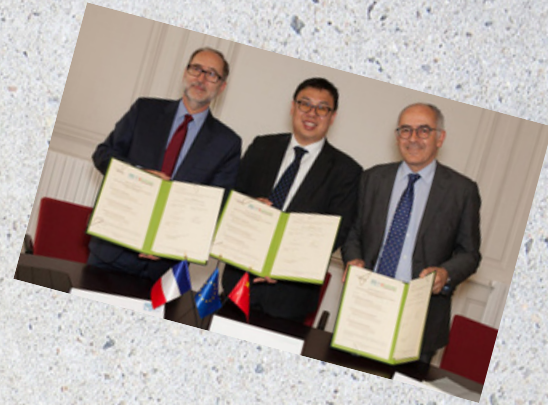
Car, à la lumière des faits tragiques révélés depuis quelques décennies qui se produisent en Chine, maintenant relayés largement dans la presse, ces alliances et partenariats nous sont apparus de plus en plus contre nature.

Le spectre d'influence de plus en plus agressif et sans filtre de la Chine et l'ingérence de ce pays dans le reste du monde prouve que ses dirigeants n'hésitent plus dans la volonté d'imposer aux autres peuples leur modèle autoritaire.

Nous espérons que, dans ce contexte, nos Démocraties apporteront une réponse libérale et respectueuse des Droits Humains fondamentaux.



DES PARTENARIATS ETROITS DANS PLUSIEURS DOMAINES



COMMENT LA CHINE S'OFFRE L'EUROPE

(par Judith Bergman le 19/01/2022)

Quand l'Europe comprendra-t-elle la réalité de la menace chinoise ? Quand une volonté politique forte verra-t-elle le jour ? Il serait temps que les atouts stratégiques de l'Europe cessent d'être offerts sur un plateau d'argent aux entreprises publiques chinoises, qui les mettent ensuite au service des objectifs expansionnistes du Parti communiste chinois.



La Nouvelle Aquitaine tisse un partenariat exemplaire avec la province chinoise du Hubei Publié le 09/03/2017 • Par Nicolas César • dans : Innovations et Territoires, Régions

Coop avec la chine

© business France Chine bureau de wuhan

. Cette collaboration s'articule autour de trois domaines stratégiques : la santé, l'agroalimentaire et le laser. Elle concerne donc des entreprises, des chercheurs, des fonctionnaires. Des conventions-cadres et des partenariats ont été tissés entre plusieurs organismes publics ou privés, sous l'égide du conseil régional.

Wuhan, la plus française des villes chinoises



Des liens vieux d'au moins
un demi-siècle, qui font de
Wuhan la plus
« francophile » des villes
chinoises.



Jusqu'à la fin des années 1980, cette coopération est essentiellement universitaire. Ce qui n'est pas rien. L'université de Wuhan -et ses multiples établissements -compte en effet parmi les plus réputées de Chine. Régulièrement classée dans les dix premières universités mondiales par le désormais célèbre classement de Shanghai, l'université de Wuhan forme chaque année 1,2 million d'étudiants, dont environ 2.000 passent chaque année par les plus grandes écoles et universités françaises. Au centre-ville, l'enseigne en français sur la façade de l'hôpital Zhong Nan en est le symbole le plus visible. Son président est chinois, mais son vice-président, français et tous ses étudiants passent par la France.

La seconde vague française survient en 1992, avec l'implantation de la première usine PSA, qui entraîne dans son sillage une trentaine d'équipementiers et de sous-traitants, tandis que Wuhan devient le Detroit de la jeune industrie automobile chinoise.

Une troisième vague française, plus axée sur les services, arrive à partir de 2008, avec le lancement des plans du Grand Wuhan.

Une maison Sud-Ouest France à Wuhan

La Région a ouvert, en 2013, une maison Sud-Ouest France à Wuhan, à la fois un lieu de restauration et de vente de produits du Sud-Ouest. Elle donne accès aux entreprises à des Chinois friands de gastronomie et de vins français, qui ont la garantie, dans cette « maison », d'acheter du « made in France » et non des contrefaçons.



Le laboratoire P4 de Wuhan : une histoire française

Voulu et construit avec l'aide de la France, le très sensible laboratoire de virologie P4 de Wuhan, qui fait aujourd'hui l'objet de beaucoup de spéculations, a peu à peu échappé au contrôle des scientifiques français.



Photo : capture d'écran

source : Philippe Reltien et Cellule investigation de Radio France

Une coopération prometteuse

Dans les années 2000, la coopération franco-chinoise à Wuhan se poursuit dans le domaine médical. En 2003, le SRAS, le syndrome respiratoire aigu sévère frappe la Chine. Le pays a besoin d'aide. Le président Jiang Zemin, dont le mandat s'achève, est un ami du Docteur Chen Zhu. Ce Shanghaiën francophile a été formé à l'hôpital Saint-Louis, dans les services d'un proche de Jacques Chirac, le professeur Degos. Lorsque Hu Jintao succède à Jiang Zemin, Jean-Pierre Raffarin va rencontrer le médecin. Puis, en octobre 2004, lors d'un voyage à Pékin, Jacques Chirac scelle une alliance avec son homologue chinois.

Les deux pays décident de s'associer pour lutter contre les maladies infectieuses émergentes

De là va naître l'idée de construire à Wuhan, en collaboration avec la France, un laboratoire de type P4. Autrement dit, de très haute sécurité biologique pour l'étude de virus pathogènes inconnus pour lesquels on n'a pas de vaccin. Il existe une trentaine de ces structures dans le monde, dont certaines sont labellisées par l'Organisation Mondiale de la Santé. Mais le projet provoque des résistances. D'abord, des experts français en guerre bactériologiques se montrent réticents. Nous sommes dans l'après 11 septembre. Le SGDSN (Secrétariat général à la défense et à la sécurité nationale) redoute qu'un P4 puisse se transformer en arsenal biologique.

A cela s'ajoute un autre grief de la part de la France. La Chine refuse de lui préciser ce que sont devenus les laboratoires mobiles de biologie P3 qui avaient été financés par le gouvernement Raffarin après l'épidémie de SRAS.

Les Chinois reprennent le contrôle

En 2015, Alain Mérieux quitte la coprésidence de la Commission mixte qui supervisait le projet. A l'époque, il raconte au micro de Radio France à Pékin : "J'abandonne la coprésidence du P4 qui est un outil très chinois. Il leur appartient, même s'il a été développé avec l'assistance technique de la France."

Dès le début un doute s'installe sur la fiabilité du laboratoire. Selon le Washington Post, en janvier 2018, des membres de l'ambassade américaine visitent les locaux et alertent Washington de l'insuffisance des mesures de sécurité prises dans un lieu où l'on étudie les coronavirus issus de chauves-souris.



Une quinzaine de PME françaises très spécialisées prêtent alors leur concours pour construire le laboratoire. "Ces labos P4, c'est vraiment de la technologie de top niveau, comparables à celle des sous-marins nucléaires français pour ce qui est de l'étanchéité de certaines pièces", précise encore Antoine Izambard. Mais ce seront des entreprises chinoises qui assureront l'essentiel de la construction, ce qui n'est pas toujours du goût des Français. Technip par exemple, refusera de certifier le bâtiment.

DECEPTION

La coopération franco-chinoise espérée entre le P4 Jean Mérieux-Inserm de Lyon Bron et celui de Wuhan ne démarrera jamais vraiment. Alain Mérieux lui-même le confirme à la cellule investigation de Radio France : "On peut dire sans dévoiler un secret d'Etat que depuis 2016 il n'y a pas eu de réunion du Comité franco-chinois sur les maladies infectieuses", reconnaît-il. Contrairement aux promesses initiales, les Chinois travaillent donc sans regard extérieur de chercheurs français. "



**Manifestation contre les Instituts Confucius à Mont-Saint-Aignan en 2020.
Extrait du documentaire « Chine, la grande offensive », de Michael Sztanke.**

Les Instituts Confucius en France, de si discrets relais chinois
Outils d'influence du Parti communiste chinois, les IC multiplient les projets
dans les villes moyennes, en vivant dans l'évitement des sujets qui fâchent Pékin.

Par Nathalie Guibert(Angers, Arras, Pau, Rennes, envoyée
spéciale) Publié le 08 juillet 2021 à 03h19 - Mis à jour le 08 juillet
2021 à 12h15

*Ouverture dans la capitale du Béarn du
dernier-né des instituts de langue et
culture chinoises en France, à l'automne
2019. L'association (100 adhérents) est
logée par la municipalité, en plein centre-
ville et dispose d'un budget de 80 000
euros, financé à parité par
l'agglomération et la Chine.*

**"Pau et son maire ne se grandissent
pas en accueillant l'ambassadeur de
la pire dictature du monde", écrivent
notamment les Étudiants pour un
Tibet libre**



**A Pau, le communiste Olivier Dartigolles, membre de
l'opposition, dit « n'avoir pas compris cette passion
soudaine de François Bayrou pour la Chine**

[Extrait du rapport du Sénateur André Gattolin](#) : "il est reconnu tout d'abord que
des sujets sont activement évités dans les Instituts Confucius, et en particulier les
thèmes dits « sensibles » comme le Tibet, Taïwan ou la répression des
Ouïghours. Des stratégies d'évitement sont intériorisées par les établissements et
conduisent à de l'autocensure de la part des personnes participant aux activités
de l'institut"



suite au non-apport des financements prévus

**Menacé, le réseau de l'Alliance française en appelle à Jean-Yves Le Drian
Depuis vingt-quatre heures, c'est l'hémorragie :**

l'Alliance française se retrouve particulièrement fragilisée, suite à une vague de départ.

Un tiers des administrateurs de l'organisation est parti, dans ce qui ressemble à une véritable hécatombe. L'Alliance se voit directement menacée dans la tenue et la poursuite de ses activités.

Les élus communautaires à PAU votent une subvention de 40 000 euros destinée à l'Institut Confucius.

Commentaire dans le journal "La République des Pyrénées :

"merci l'agglo de vous adapter. Votre pragmatisme est confondant de lucidité par les temps qui courent. Vaut mieux apprendre le mandarin que le ouïghour. Si toutes les assoc' pouvaient obtenir 40000€ du contribuable... "

La générosité de nos élus envers les Instituts Confucius (rappelons les 40 000 euros accordés à l'Institut Confucius d'Angers, etc....) est une insulte par rapport aux baisses de ressources subies par nos Alliances Françaises !!!

**LES INSTITUTS 1
CONFUCIUS**

Cheval de Troie

(du régime chinois)

« Il faut intégrer l'ADN rouge dans le sang et le transmettre de génération en génération. [...] Cela relève de notre responsabilité en tant qu'enseignant. »

QIU Xiaoyun, Directeur de Recherche sur l'Esprit Révolutionnaire de l'École Normale du Sud de la Province de Jiang Xi et formateur d'enseignant des Instituts Confucius.

Extrait d'une conférence donnée lors d'une formation au sein de l'institut Confucius, Le 1er août 2018.



Les Instituts Confucius - Cheval de Troie (du régime chinois)

SOFT POWER, ESPIONNAGE ET CORRUPTION

La Belgique se rebiffe face aux espions chinois

L'affaire de l'Institut Confucius a marqué un tournant en termes de discours public, en Belgique. L'enquête a indiqué que le directeur de l'Institut Confucius était en contact avec deux membres de l'ambassade de Chine, à Bruxelles, à qui il rendait compte de son travail de recrutement d'agents d'influence pro-chinois.

A quoi servait vraiment Confucius et Hippocrate ?



L'association officiellement domiciliée à l'Institut Confucius était en réalité hébergée dans les murs du CHU de Poitiers.
© (Photo Patrick Lavaud)
source : La Nouvelle République

De l'argent chinois et des subventions des hôpitaux de Poitou-Charentes ont permis de financer les voyages du président de l'association de 2012 à 2016.

49.580 euros (dont 7.580 en liquide) pour une formation de douze médecins étudiants de Shanghai dont le coût réel est estimé à 18.000 euros. Sur quinze jours, deux journées de cours ont été dispensées à la faculté de médecine. Sans être facturées ni même faire l'objet d'une convention avec l'Université de Poitiers. A cela s'ajoutent les subventions des centres hospitaliers de La Rochelle, Niort et Angoulême et les 7.000 euros versés par le CHU de Poitiers.

Alain Michel, directeur du Centre Hospitalier de La Rochelle, est dans le collimateur de la chambre régionale des comptes pour sa gestion hasardeuse d'un partenariat avec la Chine. Il nie toute malversation. Pourtant les magistrats bordelais pointent de nombreuses irrégularités financières dans le cadre de la coopération avec un hôpital chinois : dépenses non justifiées, utilisation sans contrôle d'une carte bancaire de l'hôpital, statut très flou de la médecin chinoise qui coordonne les échanges.

Aéronautique

Un cadre des services secrets chinois ayant espionné Safran et GE jugé aux États-Unis - Yanjun Xu, sous-directeur adjoint du plus puissant service de renseignement chinois, est jugé depuis le 18 octobre par le tribunal de Cincinnati aux États-Unis pour avoir orchestré une vaste opération d'espionnage contre General Electric et Safran. Un salarié du groupe français doit témoigner ce mardi.

N'OUBLIONS PAS LES VICTIMES

